



**La mission de coopération internationale de l'enseignement agricole ligérien : rétrospective**

**Année scolaire 2019-2020**



Le

projet régional de  
l'enseignement agricole  
des Pays de la Loire

PREA

2018 >> 2022



## **Avant-propos de Philippe Nénon, chef du service régional Formation et Développement des Pays de la Loire**

Cette année scolaire 2019-2020 avait pourtant bien commencé pour notre mission de coopération internationale. Les projets de stages à l'étranger d'automne se concrétisaient, et voyaient des dizaines d'élèves de bac professionnel partir en Europe ou sur le continent africain. Les jeunes étrangers, grâce à nos partenaires historiques (France Volontaires, Maisons de l'Europe), prenaient leurs quartiers dans les lycées et MFR pour commencer leur service civique international ou leur mission dans le cadre du corps européen de solidarité. Notre nouveau partenariat avec le réseau régional *Pays de la Loire Coopération internationale* prenait forme, pour dessiner notre événement commun sur l'enseignement agricole et l'Afrique dont la date était fixée en janvier 2020. Le COREMOB et sa plateforme opérationnelle, animée par le CRIJ et l'association *Parcours le Monde*, continuait sur sa belle lancée dans le cadre du nouveau plan d'actions dont nous avons collectivement stabilisé les contours. En d'autres termes, tout allait bien.

C'est en décembre 2019, un lundi matin, que le chargé de coopération internationale du SRFD vient me voir dans mon bureau pour me confier qu'il éprouve une réelle crainte pour la réalisation des stages à l'étranger de l'été 2020. Les informations qui viennent de Chine évoquent un nouveau virus. Même s'il est encore à cette date circonscrit au territoire chinois, nous percevons, comme beaucoup, que l'événement n'est pas anodin. Et pour cause. En janvier, les premiers cas sont recensés en Europe, et dès la fin du mois, l'OMS qualifie l'épidémie d'urgence de santé publique de portée internationale. Le 26 février, nous diffusons une instruction recommandant de suspendre les projets de mobilité à destination de l'Italie du Nord, alors particulièrement touchée par l'épidémie. Le 2 mars, nous sommes contraints de d'imposer le report jusqu'à nouvel ordre de tous les projets de mobilité collective et individuelle en dehors du territoire national. Et la situation se complique encore lorsque, une dizaine de jours plus tard, les États de l'Union Européenne ferment leurs frontières et commencent à confiner leur population : comment procéder sereinement avec les jeunes partis entre temps en stage Erasmus+ ou en voyage d'étude à travers l'Europe, et qui se retrouvent loin de chez eux dans un contexte général anxiogène, inédit, imprévisible ? Je salue ici le professionnalisme des équipes des établissements concernés, mais aussi des accompagnants des groupes d'élèves, pour avoir réussi à faire face, à rassurer jeunes et parents, et à faire en sorte, en fin de compte, que toutes et tous aient pu rejoindre leur famille sans dommage. Je salue aussi les communautés éducatives qui ont fait de leur mieux pour prendre soin des jeunes volontaires étrangers, eux aussi loin de leurs proches, et présents au sein de leurs établissements durant le confinement. De notre côté, avec l'appui du directeur régional, nous avons mis tout en œuvre pour accompagner le mieux possible les établissements.

Mais l'année scolaire 2019-2020 ne s'est heureusement pas limitée à la gestion de crise, ou à reconforter des jeunes qui n'ont pu réaliser durant l'été 2020 leur projet de stage en Europe, au Canada, en Australie, en Afrique. De très belles actions se sont déroulées, et il nous aurait semblé injuste de ne pas vous les faire partager, comme nous le faisons depuis plusieurs années. Au nom de celles et ceux qui les ont accomplies, et de tous les acteurs qui continuent à faire vivre, contre vents et marées, notre de mission de coopération internationale.

*Une vie (...) est faite de ces innombrables rencontres, même celles qui sont restées sans lendemain, mais dont on emporte tout de même quelque chose comme elles emportent quelque chose de vous.* Olivier Rolin.



### **Food from water Used To Urge Revolution in Eating habits**

Les trois établissements, de Trebon en République Tchèque, Skjervoy en Norvège, et le lycée professionnel Olivier Guichard de Guérande, sont associés dans des projets européens depuis 2004. Ces partenariats se sont construits sous le prisme de leur filière commune, l'aquaculture. Le dernier projet en date, FUTURE, qui s'est déroulé de 2018 à 2021, a de nouveau vu le jour dans le cadre des appels à projets Erasmus+.

L'idée de départ est partie d'un constat : la population mondiale est en augmentation constante, et il faudra trouver des solutions durables pour nourrir cette population tout en évitant de polluer et d'épuiser les ressources de notre planète. L'une des solutions envisagées : l'aquaculture durable. Mais l'accent a également été mis sur la qualité nutritionnelle des produits issus de l'aquaculture, afin de les promouvoir dans une alimentation saine et équilibrée.

Chaque école a pu présenter la situation de l'aquaculture de son pays, et choisir trois exemples de production locale traditionnelle et durable, ou bien des productions qui seront amenées à se développer dans le futur :

- Pour la Norvège : le saumon bio, l'oursin et les algues,
- Pour la République Tchèque : la carpe commune, la carpe argentée et l'écrevisse,
- Pour la France : la spiruline, les huîtres et les poissons utilisés en aquaponie, tel que l'esturgeon.



Les élèves tchèques et norvégiens en visite au lycée de Guérande.



Les élèves de la section aquaculture du lycée Olivier Guichard ont pris part à ce projet Erasmus+. Pendant deux ans, ils ont pu échanger avec les jeunes Norvégiens et Tchèques lors de trois mobilités, et ils ont été sollicités pour réaliser les différentes productions prévues au cahier des charges : création du logo du projet, réalisation de médias destinés à présenter la production de la spiruline et de l'aquaponie, ou encore l'ebook réalisé sur Calameo, qui compile l'ensemble des réalisations du projet :

<https://fr.calameo.com/read/0056450401b7756be977c>



En Norvège, l'équipe de Guérande en tenue de survie sur un speed-boat pour aller visiter des élevages de saumons.



## L'enseignement agricole des Pays de la Loire, acteur de la renaissance des coopérations avec la Côte d'Ivoire



Suite à une mission en Côte d'Ivoire conduite en novembre 2019 par le réseau Afrique de l'Ouest de la DGER et à laquelle ont participé les EPLEFPA de la Roche/Yon et de Château-Gontier, les partenaires ivoiriens des deux établissements sont à leur tour venus en France en février et mars 2020, dans le cadre de la tenue du Salon international de l'agriculture.

Le partenariat avec la DGER a été initié à la fin des années 1990. L'enjeu est d'importance, et part du constat suivant : l'enseignement agricole ivoirien formait jusqu'alors des fonctionnaires, et non des exploitants qualifiés pour assurer et pérenniser une production agricole. L'accord avec la DGER sort donc totalement de la théorie, pour se concentrer sur le renouvellement des programmes et des contenus de formation, mots clés de cette coopération réactualisée entre la France et la Côte d'Ivoire, et réaffirmée par le discours prononcé à Ouagadougou en novembre 2017 par le président de la République. L'objectif est d'aboutir à une approche intégrée, depuis la formation des agriculteurs jusqu'à l'appui aux filières, et de s'intégrer à des projets de coopération tel que le « hub franco-ivoirien pour l'éducation » (appel d'offre de l'ambassade de France en Côte d'Ivoire), qui consiste à financer des projets allant dans le sens du renouvellement des formations diplômantes ivoiriennes.

Compte-tenu de ce contexte favorable, lors de la venue de la délégation ivoirienne, les établissements des deux pays ont signé – ou reconduit – leur convention de partenariat, avec le CAPP de Bingerville pour La Roche/Yon, autour de la production animale et de l'agroalimentaire, et pour Château-Gontier avec le CAPP de Jacquville, qui comme l'établissement mayennais dispense des formations en aquaculture.

Plusieurs domaines d'intervention sont ciblés :

- l'accueil réciproque de stagiaires et volontaires en service civique international (action concrétisée depuis 2018 par l'accueil de jeunes Ivoiriennes dans les deux EPLEFPA),



- l'échange de formateurs et pratiques pédagogiques,
- l'appui au développement d'outils pédagogiques au sein du CAPP, des projets communs autour de la citoyenneté, de l'interculturalité, de l'alimentation et du développement durable.

Françoise Vanga, et directrice de l'enseignement de l'Institut national de la formation professionnelle agricole (INFPA), signant la convention de partenariat entre le CAPP de Jacquville et l'EPLFPA de Château-Gontier. Elle était accompagnée Onagna Berthe, directeur général, et d'Amstrong Assauh, directeur du CAPP.



**L'AVENTURE  
DU VIVANT**      **PREA**      **PAYS DE LA LOIRE  
COOPÉRATION  
INTERNATIONALE**

**Rencontre régionale**  
Construire des partenariats en  
Afrique

L'expérience des établissements d'enseignement agricole

Musée des Beaux-Arts  
Angers  
24 janvier 2020  
13h30 - 18h30

En juin 2018, la région des Pays de la Loire a vu la naissance du réseau régional multi-acteurs "Pays de la Loire Coopération Internationale", qui a pour vocation de regrouper les acteurs régionaux travaillant sur les thématiques de coopération et de solidarité internationale : établissements d'enseignement, associations, collectivités, entreprises. Parallèlement, émergeait du côté de la DRAAF une réflexion autour de la possibilité d'organiser un événement de communication de l'enseignement agricole au travers de sa mission de coopération internationale, et plus particulièrement de l'action de plusieurs établissements de la région avec l'Afrique subsaharienne. Il est donc rapidement apparu évident d'envisager ce projet dans le cadre et avec l'appui de Pays de la Loire Coopération Internationale : s'il s'agissait de contribuer à faire vivre la dynamique de réseau régional autour d'objectifs communs liés aux actions et principes de solidarité et de coopération, en outre, l'occasion se présentait de rendre visible à un large public l'importante plus-value que représente notre mission de coopération internationale pour les apprenant(e)s en termes d'apprentissage de la citoyenneté, d'acquisition de compétences dans la construction de partenariats, ou encore d'opportunités de mobilités.

C'est le 24 janvier 2020, au sein du musée des Beaux-Arts d'Angers qu'une soixantaine de participants, issus tant de l'enseignement que du monde associatif, de l'entreprise, de collectivités, ont pu assister à une demi-journée riche en interventions et échanges. Celle-ci s'est ouverte par la prise de parole de Virginie Hossen, cheffe du bureau des relations européennes et de la coopération internationale de la DGER, qui a décliné les quatre engagements de l'enseignement agricole pour l'Afrique. L'assemblée présente a ensuite visionné le film Keka Wongan, sur le partenariat autour de la filière cacao entre l'EPLEFPA Nantes Terre Atlantique de Nantes-St-Herblain et le collège régional d'agriculture d'Ebolowa, au Cameroun.

Puis ont suivi deux tables rondes. La première portait sur les enjeux partagés liés au développement des partenariats en Afrique, lors de laquelle sont intervenues Sandrine Marchand, enseignante au sein de l'EPLEFPA de Château-Gontier et animatrice nationale du réseau Conseil, expertise et formation des professionnels à l'international de la DGER, et Nadine Zorzi, secrétaire générale de l'EPLEFPA de La Roche/Yon. Elles ont mis en exergue l'importance de conduire des projets communs très concrets, avec le Bénin, ou encore avec la Côte d'Ivoire, comme nous avons pu l'évoquer précédemment dans cette rétrospective.



Nous avons aussi pu écouter le témoignage de Nadège Brenier, directrice du lycée Val de Sarthe de Sablé/Sarthe, au sujet des mobilités groupées des élèves de bac professionnel SAPAT à destination de Madagascar et du Togo. En effet, cela fait de nombreuses années que plusieurs lycées du CNEAP des Pays de la Loire travaillent en réseau sur l'Afrique, dans le cadre de partenariats tissés de longue date avec des structures sanitaires et scolaires de Madagascar. Ces actions donnent lieu chaque année à des mobilités d'élèves de bac professionnel des filières « services aux personnes et au territoire » des établissements concernés, dans le cadre de conventions de stages en entreprises. Forts de cette solide expérience, les lycées de St-Gildas-des-Bois (44), Chemillé (49) et Sablé/Sarthe (72) se sont associés, avec le soutien de la DRAAF, via le dispositif « aide à la mobilité individuelle », afin de faire partir 10 élèves (neuf filles et un garçon) durant un mois, lors de l'automne 2019, à destination du Togo. Ils avaient pour ce faire construit au préalable, grâce à une association ligérienne d'amitié avec ce pays d'Afrique de l'Ouest, un nouveau partenariat avec l'école Eben Ezer d'Aného, à l'est de Lomé. C'est donc au sein de cette structure que les jeunes ont été accueillis afin d'effectuer leur stage professionnel, qui fut pour toutes et tous une expérience inoubliable, comme le montrent les photos transmises à leur retour, où l'on lit aisément le bonheur partagé des élèves et des enfants. Au-delà de ce constat, ce projet a le mérite de mettre en évidence d'importants principes de la coopération internationale dans l'enseignement agricole :

- la possibilité, pour tous les profils de jeunes, quel que soit leur filière d'enseignement et leur niveau de formation (ici des bac pro. SAPAT), de vivre - et réussir - une expérience de ce type, à partir du moment où le projet est, en amont, parfaitement construit par l'établissement d'enseignement,
- l'importance sur le territoire des partenariats entre établissements et tissu associatif,
- l'affirmation de l'ouverture au monde et de la solidarité internationale comme projet pédagogique, et comme vecteur d'acquisition de compétences.



Une vigilance à respecter scrupuleusement toutefois : la préparation et la gestion du retour pour les élèves. C'est ce qu'a rappelé avec force Nadège Brenier : il s'agit d'une étape primordiale, en particulier dans le cadre de mobilités nord-sud, qui doit être traitée avec méthode afin d'assurer la pérennité de ces projets.





Enfin, Gilles Menant, directeur de la fédération départementale des MFR de la Sarthe, a évoqué l'action de la structure en Afrique subsaharienne, où il a rappelé qu'éducation et formation professionnelle rurales sont étroitement liées : les jeunes de moins de 14 ans y représentent plus de 40 % de la population (contre 15 % en Europe), et la majorité des emplois créés le sont au sein des filières agricoles C'est dans ce contexte que les fédérations départementales de Sarthe et de Mayenne soutiennent la création de centres de formation agricole par alternance, sur le modèle associatif des MFR, et devant répondre aux besoins des villages guinéens de la région de Kindia, dans l'ouest du pays. Ce projet bénéficie de plusieurs partenariats essentiels, en termes d'accompagnement financier - l'Agence française pour le développement (AFD) - et technique - l'association Coopération Atlantique Guinée 44. Il est destiné aux associations de producteurs, municipalités et familles vivant de l'agriculture, afin de faciliter l'insertion socio-économique des jeunes en territoire rural.



De gauche à droite : Gilles Menant, Nadège Brenier, Julien Pichon, chargé de coopération internationale à la DRAAF, Nadine Zorzi, Sandrine Marchand.



La seconde table ronde portait sur la mobilité réciproque Afrique-France au service d'une citoyenneté mondiale, lors de laquelle ont témoigné des étudiant(e)s parti(e)s en stage en entreprise en Afrique, et des jeunes volontaires africains en service civique international en lycées agricoles. Concernant ce dernier aspect des coopérations de l'enseignement agricole en Pays de la Loire, nous renvoyons à notre rétrospective 2018-2019, consacrée à l'accueil de jeunes étrangers dans les établissements, et dans laquelle le dispositif du service civique international et le partenariat entre les lycées agricoles, France Volontaires et la DRAAF sont largement abordés.



De gauche à droite : Joachim Quainoo, jeune Ghanéen en service civique international à AgriCampus Laval, Faiké Kanouté, jeune Malienne en service civique international au lycée Les Buissonnets (d'Angers), Noémie Mutel et Lucas de Chabalier, étudiant(e)s à l'EPLEFPA Nantes Terre Atlantique.

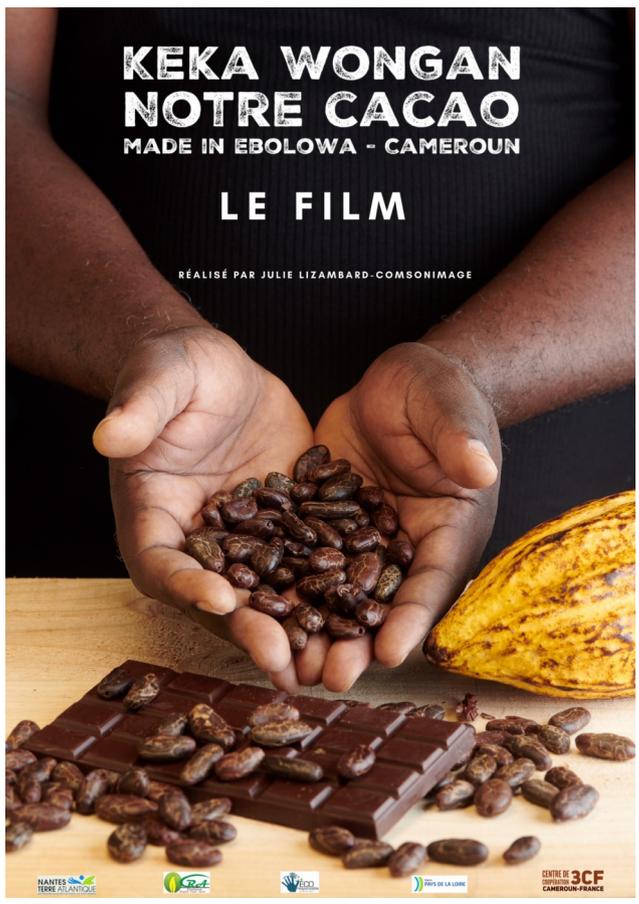
Ces deux moments ont été ponctués par les interventions de Vanessa Forsans et Florent Dionizy, qui ont respectivement présenté le réseau Afrique de l'Ouest de la DGER et le programme AFOP. Enfin, compte-tenu des objectifs de l'événement, celui-ci ne pouvait se clôturer sans un temps convivial d'échanges entre les participants et les représentants des établissements présents. Car en filigrane de nos objectifs, une opportunité : créer de la rencontre entre porteurs de projets d'horizons différents, afin de permettre à des actions existantes et portées par les établissements de s'ouvrir à des acteurs hors champ de l'enseignement, en particulier le monde de l'entreprise.



## Nantes Terre Atlantique et Ebolowa : une nouvelle étape

Nous avons à de nombreuses reprises évoqué l'important partenariat entre l'EPLEFPA Nantes Terre Atlantique et le collège régional d'agriculture d'Ebolowa, au Cameroun, autour de la filière cacao et de la mise en place de tous les moyens nécessaires à sa production locale. Le projet s'incarne désormais dans le film-documentaire *Keka Wongan*, réalisé par Julie Lizambard, de société de production Com Son Image, où elle y restitue fidèlement l'histoire de ce partenariat, dont la réussite a aujourd'hui égalé l'ambition.

« Keka-Wongan » signifie « notre cacao » dans la langue Bulu parlée à Ebolowa, la ville chef-lieu de la région sud Cameroun. Retenu par le comité de sélection du Comité français pour la solidarité internationale (CFSI), le film a fait l'objet d'une tournée nationale, organisée dans le cadre du Festival AlimentTerre, qui s'est tenu du 15 au 30 octobre 2020, et cofinancé par le budget d'action internationale de la DGER.



À noter que Bernard Volker, directeur de Télésud, la chaîne panafricaine qui émet depuis Paris (potentiel de 170 millions de téléspectateurs), a accueilli le 10 décembre 2020 les auteurs du documentaire et toutes les parties prenantes de ce travail, pour une interview visible sur <https://www.telesud.com/>



## Ashlesha, une jeune Indienne en Vendée

L'actuel directrice de l'EPLEFPA Bel-Air de Fontenay-le-Comte, Sylvie Richard, connaît parfaitement le dispositif d'accueil de jeunes volontaires en service civique international. Durant deux années consécutives, elle fut à l'initiative de l'accueil très réussi au lycée agricole de Laval de deux jeunes volontaires indiennes, venues en France avec le concours de la précieuse Aswathi Chandramohan, en charge de l'espace France Volontaires à Pondichéry. Madame Richard a décidé de renouveler ce projet en Vendée, de nouveau avec succès, malgré le déroulement inédit de l'année du fait de l'épidémie de coronavirus. C'est cette fois la jeune Ashlesha Joshi que l'établissement a eu le plaisir d'accueillir à partir de novembre 2019, pour une mission d'une durée de huit mois. Si celle-ci était avant tourné vers l'assistantat durant les cours d'anglais, un autre objectif essentiel fut de faire découvrir la culture indienne, tant aux apprenant(e)s qu'aux membres de la communauté éducative. C'est dans ce cadre qu'Ashlesha a conduit plusieurs ateliers, notamment un d'ornementation corporelle, qui a permis de nombreux échanges autour du rituel important du henné en Inde. Mains embellies de fines arabesques aux teintes cuivrées, les participants ont fortement apprécié ce moment de partage.





## Avec la filière SAPAT, un autre aspect des coopérations avec le Maroc

L'association Widad pour la femme et l'enfant, à proximité de Marrakech, accueille des mères célibataires. Elle a pour objectifs de lutter contre toutes les formes de violences à l'égard de la femme et de l'enfant, promouvoir leurs droits lorsqu'ils sont en difficulté, et contribuer à leur autonomisation socio-économique.

En partenariat avec le lycée Les Buissonnets d'Angers (CNEAP), sa présidente, Fatima Tassouiket, a rendu visite à l'établissement afin de parler aux élèves et à la communauté éducative du travail qu'elle fait au Maroc. Parallèlement, depuis plusieurs années, le lycée envoie chaque année des élèves de sa filière bac professionnel Services aux personnes et au territoire en stage au sein de l'association, plus précisément dans le centre d'hébergement qui accueille les femmes et enfants qui en ont besoin.

Durant l'automne 2019, ce sont Marie et Nolwenn qui ont eu la chance d'y faire leur stage en entreprise. Objectifs : partage et découverte culturelle, mais aussi apporter une autre vision sur le métier d'aide aux personnes. Et pourquoi pas une expérience pour plus tard travailler à l'étranger ?

À noter que la DRAAF a contribué à la réalisation de leur projet via la dispositif d'aide à la mobilité individuelle des apprenants de l'enseignement agricole technique.



Les jeunes stagiaires françaises participant à des cours d'alphabétisation et de cuisine.





**Remerciements :**

**Au secrétariat général de la DRAAF, qui a financé l'impression du document**

**À celles et ceux qui ont apporté leur témoignage, et ainsi contribué à la réalisation de cette rétrospective**





Le

projet régional de  
l'enseignement agricole  
des Pays de la Loire

PREA

2018 >> 2022